

L'ALLAISIEENNE

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais et de l'Académie Alphonse Allais

L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication
Philippe Davis

Rédacteur en chef
Alain Meridjen

Rédactrice en chef adjointe
Annie Tubiana-Warin

Mise en page
Catherine Montandon

Illustrations
Claude Turier

Crédits photos
Liesbeth Passot
Gérard Hourdin

L'ACADÉMIE

Chancelier d'honneur
Alain Casabona †

Chancelier
Xavier Jaillard

L'ASSOCIATION

Présidents d'honneur
Jean Amadou †
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay †

Président
Philippe Davis

Vice-présidents
Grégoire Lacroix
Alain Meridjen

Trésorier
Claude Grimme

Secrétaire général
Christian Morel

Ambassadeur Plénipotentat
Patrick Moulin

Administrateurs
Bernard Anjubault
Bernard Boffre
Michel Cantal-Dupart
Alain Créhange
Gilbert Davau

Jean Desvilles
Pierre Douglas

Catherine Lebrégeal
Jean-Yves Loriot

Pierre Passot
Philippe Person
Antoine Robin-O'Connolly
Jean-Luc Robin-O'Connolly

Gilles Rousseau
Marielle-Frédérique Turpaud
Alain Zalmanski



**L'USAGE D'
ALPHONSE
ALLAIS**

*à la dose d'une
ou deux lectures
le soir au repas*

**ASSURE le
TRAITEMENT
RATIONNEL ET SCIENTIFIQUE
de la
CAUSE et de ses CONSÉQUENCES**

**BIEN EXIGER LE NOM
CI-DESSUS.**

ÉCHANTILLON GRATUIT

Illustrations : © Les prestigieux établissements Frichte

Affiche originale, telle.

SOMMAIRE

PAGE 2 • **Actualais** par Alain Meridjen • **Le Chat prend la clef des champs** par Alain Meridjen

PAGE 3 • **L'Édito** de Philippe Davis • **La Chronique Cinéma** de Philippe Person

PAGE 4 • **L'Humeur Jaillarde** par Xavier Jaillard • **Mailhot se mouille !** par Jacques Mailhot • **Du côté de Chez Greg** par Grégoire Lacroix

PAGE 5 • **Allaiscopie** par Alain Meridjen • **Le billet de Philippe Bougouin** • **Les Lettres de Créhange** par A. Créhange

PAGE 6 • **In the Popeck** par Popeck • **Il ne se Rufuse rien** par Rufus

PAGE 7 • **Allais... Gros, Ma Non Troppo** par Thierry Geffrotin • **Le coin des humoristes** par Marcel Amont

PAGE 8 • **L'Hommage à Jean-Claude Carrière** par X. Jaillard • **Confinés ou finement cons ?** par Olivier Lejeune

Association des Amis d'Alphonse Allais

Association sans but lucratif (loi 1901) / Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre - 75018 Paris
Enregistrement à la Préfecture de Paris N°87/004546 – RNA W751083997 - SIRET 520 351 214 00017

Dépositaire de la marque culturelle « Académie Alphonse Allais® » (Enregistrement INPI N°3678447 du 26/02/2010)

Président : Philippe DAVIS / Courriel : philippedavis78@gmail.com

Correspondance journal : Alain MERIDJEN / Courriel : alainmeridjen@hotmail.fr

Site internet : www.boiteallais.fr

ALLAIS L'ÊT LU...



Sans pandémie, il n'y aurait pas eu de confinement, et sans confinement, il n'y aurait pas eu cet album...

En attendant de présenter son exposition de sculptures monumentales sur les Champs-

Élysées, retardée d'un an mais enfin visible depuis le 26 mars 2021 (cf article ci-dessous), Philippe Geluck a, en effet, mis à profit son enfermement pour concocter un nouveau Chat qui regorge de gags hilarants, de gravures détournées et de dessins politiquement très incorrects !



Attendue avec une impatience non dissimulée par tous les amoureux de Montmartre, voici enfin l'Histoire de sa Commune Libre, contrepouvoir loufoque, culturel et solidaire, dont la devise est "Pour ce qui est contre et contre ce qui est pour", et réciproquement. Issue d'un canular lancé en 1920 par quelques artistes montmartrois, émules du Chat Noir, ceux-ci n'imaginaient certainement pas que, cent ans après, on en parlerait encore et toujours.

Vous y croiserez des poètes, des chansonniers, des dessinateurs, des peintres, des musiciens, des écrivains, des gens très sérieux mais qui ne se prennent pas au sérieux, des loufoques, des hurluberlus, des piliers de bistro, des optimistes et des dépressifs, tous fidèles à l'esprit montmartrois, tous n'ayant qu'un seul objectif : faire rayonner Montmartre et le rendre plus accueillant...

LE CHAT PREND LA CLEF DES CHAMPS...

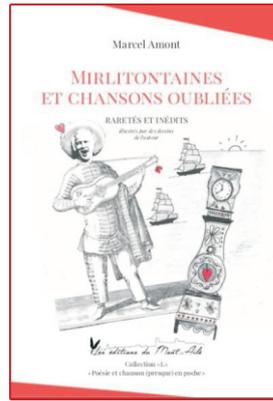


... La clef des Champs-Élysées pour être tout à fait précis. Philippe Geluck, le père spirituel (dans tous les sens du terme), n'a pas dérogé aux mesures dérogatoires en prenant le soin de rédiger scrupuleusement une attestation dérogatoire l'autorisant à sortir ses animaux de compagnie pendant une durée indéterminée. Et ce, pour le plus grand bonheur des parisiens priés de se confiner à l'extérieur et tout heureux de pouvoir caresser la vingtaine de chatons géants hauts de 2 mètres et lourds de 2 tonnes.

Le propre d'une dérogation étant de déroger, pour des raisons purement dérogatoires, Philippe Geluck a obtenu l'autorisation de

laisser séjourner ses chères bestioles pendant toute la durée du couvre-feu, malgré le risque de les voir finir dans un refuge de la SPA ou d'être reconduits à la frontière (franco-belge bien sûr) par un fonctionnaire de police particulièrement zélé. Reste à connaître le sort qui leur sera réservé quand les mesures dérogatoires seront levées et le retour à la normale définitivement acté.

En attendant, vous avez jusqu'au 9 juin 2021 pour les apprécier sans dérogation et surtout sans modération...



Marcel Amont fait un excellent "come back" dans les bacs. C'est Francis Dreyfus qui a eu l'intelligence de remettre en selle ce bon Marcel.

N'en déplaise à ceux qui ont le jugement

définitif comme mode de fonctionnement, Marcel Amont fait donc un retour remarqué, catégorie crooner oblige, et c'est bon, très bon même.

Pantalon baisé, l'escargot frigorifié, « encoquillé » sous les rires et agaceries de la cour de récré, Amédée se promet qu'un jour Raymond la science en bavera grave.

Et Raymond devient maire de Ponce-lès-Piles, un village à la noix.

Et Amédée, le pharmacien de tous ces « gauleurs ».

Le plan machiavélique de l'apothicaire s'ordonne alors selon ses calculs. Potions, élixirs, opiate et onguents - concoctés avec un souci rare d'efficacité maximum, côté gonadique-distribués à la louche auprès des administrés, rendront-ils ingérable le patelin ?

Quand « turgescés » à souhait, les élus décident dorénavant de se réunir sous la table, afin que les parties des uns s'ouvrent pleinement aux arguments des autres. Amédée sourit à l'évidence : il a le pouvoir. Quoique...

Michel Ponticelli est membre de l'Association des Amis d'Alphonse Allais.

Alain Meridjen



Une exposition qui ne laisse décidément personne indifférent !!

Alain Meridjen



Ce cinquante-deuxième numéro de *l'Allaisienne* a le plaisir d'accueillir quelques chroniqueurs exceptionnels, éminents professeurs de médecine en gélotologie appliquée, à savoir Marcel Amont, Rufus, Jacques Mailhot, Olivier Lejeune et Philippe Bougouin. Qu'ils soient remerciés pour leur talent et pour le temps consacré à ce périlleux exercice !

Sous leur contrôle, il nous paraît opportun de saluer la (lente) disparition des variants (et de leurs variantes) grâce aux bienfaits de l'humour alsacien, seul vaccin français qui commence à faire ses preuves. Ne dit-on pas que l'on est un peu « piqué » avec une dose d'humour ? Et, par bonheur, une seule dose suffit !

Avec les concours de Jean-Yves Lorient et du réalisateur Hervé Launay, nous préparons un deuxième livre-audio de contes d'Alphonse Allais dits par quelques-uns de nos illustres académiciens (et ciennes). Le premier ouvrage avait été réalisé en 2005, à l'occasion du 100^e anniversaire de la disparition du Maître. Son titre rappelait clairement le contexte : « *Alphonse Allais s'entend* » !

J'invite volontiers nos érudits lecteurs à proposer un titre pour le nouvel opus.

Le même Jean-Yves Lorient, académicien, administrateur, conservateur, guide et homme d'entretien du *Petit Musée d'Alphonse* de Honfleur, a convaincu la municipalité de présenter dans sa superbe médiathèque, du 27 juin au 27 août 2021, une exposition concernant la souriante histoire de l'*Académie Alphonse-Allais*.

La ville de Honfleur nous manifeste encore une fois ses encouragements et son indéfectible soutien. Grand merci à son Maire, Michel Lamarre, à l'équipe municipale et à tous les responsables et collaborateurs de ladite médiathèque !

Le 15 mars dernier, nous avons fêté (chacun chez soi...) le premier anniversaire de la création, par Jérôme Hauser, du groupe Facebook « *Alphonse Allais-Certifié AA* » (Près de 2.000 membres dans 50 pays, dont 45% de femmes, 1.500 publications, 10.000 commentaires et 70.000 réactions, toutes enthousiastes).

La mise en œuvre de cet outil interactif, intelligemment utilisé par les Allaisiens, est une heureuse initiative pour entretenir un lien amical et ludique avec nos adhérents et sympathisants (certains sympathisants étant naturellement devenus adhérents...).

À l'heure où nous publions cette revue, nous sommes en attente d'une date pour la traditionnelle cérémonie d'intronisations à l'*Académie Alphonse-Allais* dans les Greniers à Sel de Honfleur.

Bien que tous les Allaisiens soient immunisés contre les affres des agressions virales (voir plus haut), souhaitons que ce projet ne soit pas contrarié par l'arrivée d'une nouvelle vague indésirable sur le rivage de la Côte fleurie !

Quoi qu'il en soit, notre salut passera par l'humour ; ceci est loin d'être absurde.

Avec ma fidèle amitié.

Philippe Davis

Président de l'association des amis d'Alphonse Allais

Quand on a reçu Jean-Claude Carrière à la SCAM, ses films ont voulu lui parler...

par Philippe Person

- Si tu as besoin d'un A pour ton entrée à l'académie AAA, je suis là (*Le Maharabata, Peter Brook*).

- Un jour, Godard t'a demandé un scénario. Depuis, les universitaires se battent pour savoir ce qu'il y a de lui et ce qu'il y a de toi en moi... (*Sauve qui peut (la vie)*)

- Tout, tout, vous saurez tout sur l'hérésie ! Avec Don Luis, vous avez été les Pierre Perret de la religion. Si Dieu existe encore, c'est un peu grâce à vous deux (*La Voie lactée, Luis Bunuel*).

- Excuse-moi, je ne suis qu'un téléfilm, mais je vau des tas de films télé. Je te remercie de m'avoir offert Jean Carmet dans son meilleur rôle. Il avait la soutane gouleyante comme un Saint Amour. Ce soir, il entre ici avec toi et son terrible cortège de grands crus. (*La Controverse de Valladold, Jean-Daniel Verhaeghe*).

- Vous êtes quand même gonflés, vous les gens de cinéma... Signer le scénario de Cyrano, de Bouvard et Pécuchet... Et pourquoi pas scénariser la constitution française ? Ah Non !... ça c'est du Macron ! (*Cyrano, Jean-Paul Rappeneau*).

- Avec Volker, ton copain palmipède, pardon, palmé d'or, je vous dis bravo. J'étais aussi inadaptable que Proust ou que Le Roi des Aulnes et tu nous as adaptés tous les trois.

- Avec toi, le cinéma c'est de l'alchimie. Avec 500 pages écrites en tout petit, tu obtiens deux heures projetées en tout grand (*Le Tambour, Volker Schlöndorff*).

- Moi, je suis mal aimé, un qu'on n'a pas vu et pourtant un très bien écrit, joué et filmé.

- Avec Milos, vous m'avez gâté et je suis fier de toi (*Les Fantômes de Goya, Milos Forman*).

Aujourd'hui, là où il est, Jean-Claude Carrière n'a pas fini d'être complimenté pour la centaine de films qu'il a écrits. C'est certain : il était admiré par tous, sauf des producteurs de navets.



Arrêtez de vous plaindre !



par Xavier Jaillard

On reconnaît l'intelligence d'un individu à sa réactivité devant les événements graves, à son désir de faire évoluer les choses dans le bon sens, donc à râler, je le sais bien.

Vus sous cet angle, les Français sont très intelligents, surtout devant un septième pastis dans un bistrot – quand le bistrot est ouvert. C'est là que naissent les grandes idées, les solutions toutes faites, les faut-qu'on et les ya-qu'à. Les bistrots sont le creuset du génie français. Ils en sont aussi le garde-fou : tant qu'il peut y déverser son mécontentement de ne pas être entendu par son gouvernement, le Français ne descend pas dans la rue, il est trop occupé.

Or les bistrots ont été fermés. Pire : des consignes sévères ont été imposées pour lutter contre une épidémie... Et vous voilà révoltés !

Vous avez tort. Suivez plutôt les conseils éclairés d'un sage chroniqueur qui a des solutions, dont voici quelques-unes des plus simples et des plus efficaces :

1°) Vous ne supportez pas le couvre-feu ? Invitez un ministre de vos amis, et demandez-lui un sauf-conduit frappé de la cocarde tricolore. Si vous ne connaissez pas de ministre, un simple commissaire divisionnaire peut suffire. Voilà une solution à laquelle vous n'aviez pas songé ;

2°) On ferme l'école de vos enfants ? Qu'à cela ne tienne : embauchez une nurse anglaise, logez-la dans une aile du château comme nous faisons tous. Vos filles apprendront la langue de Shakespeare, et vos fils découvriront leur sexualité ;

3°) Vous avez peur de perdre votre travail ? Eh bien dites-vous que si cela arrive, tant mieux : vous ignorez tout des bienfaits de la flânerie, de la méditation, des vertus de la paresse. Sachez vous reposer un peu, que diable !

4°) Une fois au chômage, vous redoutez de manquer d'argent ? Il vous suffira de puiser dans la réserve de vos comptes-épargne, voire de vendre l'un des appartements dont vous avez hérité récemment, et le tour est joué ;

5°) Le confinement vous pèse dans le 24 m² que vous occupez avec votre femme, vos 5 enfants et la nurse anglaise ? Je ne comprends même pas que vous n'ayez pas pensé à la résoudre ce problème de la façon pourtant la plus banale : installez-vous dans un 240 m², si possible à proximité du parc Monceau (pour la nurse anglaise et les jumeaux derniers-nés) ; attribuez une chambre à chacun, et vous aurez la paix. Un écran géant dans le salon et un abonnement à Netflix remplaceront avantageusement les coûteuses – et d'ailleurs interdites – sorties au cinéma.

Ce ne sont que des exemples. Quel que soit votre problème, j'ai la solution. Écrivez au journal, qui transmettra. Si je ne suis pas disponible, appelez SOS Détresse Amitié, dont le numéro est donné dans *Le Père Noël est une ordure*.

Et arrêtez de vous plaindre !



MAILHOT SE MOUILLE !

Prenez bien soin de vous

Nous l'avions prévenu, notre ami Gérard. À son âge, avec ce fichu covid et cette pandémie, il devait se montrer très prudent.

Pourtant, tous les jours, il épiait minute par minute les informations en continu. Il mettait bien son masque et se tenait à plus de deux mètres de son téléviseur.

Il n'empêche qu'il a fini par attraper le BFM-15, un méchant virus qui vous attaque le mental. C'est au bout de quinze jours que les premiers symptômes sont apparus. Perte de flair, plus de goût à rien, manque de discernement... Baisse très sensible de son quotient intellectuel. Et surtout des crises spasmodiques. De temps en temps, le malheureux criait « Non, plus Pelloux, plus Pelloux ! » ou bien « Pitié, pas

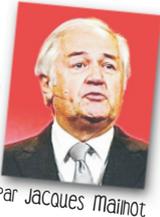


Elkrief ! » ou encore « Ah ! voilà Appoline de Malherbe... j'ai peur ! »

Son médecin généraliste l'a aussitôt fait transférer d'Ile de France dans la Creuse, chez un couple d'instituteurs à la retraite. Ils n'ont pas la télé. Juste le journal quand La Poste veut bien le distribuer.

Depuis Gérard va beaucoup mieux. Hier, il a même fredonné une chanson de Brassens. Il donne à manger aux oiseaux, relit Poil de carotte et Jules

Renard et se régale des senteurs printanières. Il va vraiment mieux. Mais il faut faire très attention. Ne serrer la main de sa télécommande qu'avec précaution. Et désinfecter son téléviseur régulièrement.



par Jacques Mailhot

DU CÔTÉ DE CHEZ GREG !

Écriture inclusive



On en parle beaucoup et on a tort. Car ce n'est qu'une demi-mesure et moi, féministe en diable, je propose d'aller jusqu'à l'écriture exclusive !

C'est-à-dire celle qui élimine le mâle, tout simplement, mettant tous les pluriels collectifs au féminin comme ils

étaient masculins auparavant.

On dirait les musiciennes de l'opéra étant entendu qu'il y a des hommes parmi elles ou « les enseignantes » sachant qu'elles peuvent être aussi du genre « mâle ». Il y a d'ailleurs déjà des cas de ce type : la plupart des sentinelles sont des soldats, les étoiles du cinéma ou les victimes d'un crash sont nombreux.e.s tout en étant de sexe partagé !

Mais il y un collectif où le masculin s'est imposé d'une façon telle que les femmes n'ont même pas pensé à le féminiser, c'est celui des « cons ».

Alors quelle bouffée d'air frais si Audiard, pensant aux féministes radicalisées, avait simplement dit : « Les connes, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît... »



Alphonse Allais a dit :

« La mode est à l'hygiène, les microbes en mènent de moins en moins large... et la SPA qui ne bouge pas ».

Ce thème, on s'en souvient, a déjà été abordé lors d'un précédent numéro. La situation exceptionnelle que nous vivons aujourd'hui nous impose de rappeler, à ceux qui l'auraient oublié, l'engagement sans réserve d'Alphonse Allais en faveur de la cause animale.

S'il était encore parmi nous, en 2021, nous sommes convaincus qu'il ferait un tabac sur les plateaux télé, face à tous ces experts virologues, infectiologues et autres épidémiologistes qui n'ont de cesse que de se tirer dans les pattes et nous bourrer le mou d'informations anxigènes et trop souvent contradictoires. Pendant que des milliers de patients luttent chaque jour pour leur survie. La médecine, disait encore Alphy, n'est pas une affaire de science, c'est une affaire de veine. Et de nos jours, il faut en avoir pas mal pour tenir le coup et passer au travers des mailles du respirateur artificiel ou de la réanimation.

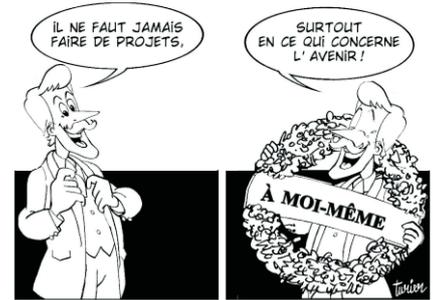
Jusqu'à rien d'anormal. C'est de bonne guerre. Ce qui est moins normal par contre, c'est la différence de traitement entre les parties en présence : d'un côté un commando de combattants en blouse blanche qui conduisent l'assaut en ordre dispersé et à distance respectable (2 mètres désormais), masqués naturellement, comme s'ils avaient peur de se montrer à visage découvert, ce qui ne les empêche pas de tenir à jour le décompte des pertes en vie humaine, les entrées à l'hosto, voire celles en réa.

De l'autre des milliards de bestioles innocentes invisibles à l'œil nu, en apparence inoffensives, tombées au champ d'honneur sous le coup des flèches empoisonnées maquillées en seringues, ou des bouteilles d'oxygène.

Rares sont ceux qui se sont préoccupés de savoir combien de ces virus ont passé l'arme à gauche.

Personne en vérité ne peut ressentir ce que c'est que d'être traqué en permanence. Surtout quand on est un pauvre virus qui a certes commis l'imprudence de quitter sa Chine natale pour voir du pays et s'en aller virusvolter aux quatre coins de la planète, avant d'être pris à son propre piège et être confiné dans la cellule où il avait cru trouver refuge. Un sort peu enviable que rien ne peut justifier, pas même quand on s'appelle Covid, 19^{ème} du nom, malgré les tentatives de médiation conduites par un messenger connu sous le pseudo d'ARN.

À ce jour, nul ne peut prédire quelle sera l'issue de cette lutte sans merci. Autant s'en remettre à la conclusion d'Alphonse quand il affirme : « À quoi bon prendre la vie au sérieux puisque de toute façon nous n'en sortirons pas vivants ».



40 MOTS GAGNANTS AU SCRABBLE

Le yawl du moko amarré au wharf du kami ne disposait pas d'une connexion wifi ! À quelle bande de jèzes avais-je donc affaire ? Waouh ! Serais-je assez zozo pour me fier aux krus qui rendent la justice au pied de leur wenge zarbi, aux confins du pays des Akans ?

Conseillé par un keuf qatari, j'ai aussitôt swapé sur wap mais c'était un witz de mauvais goût car, sans orientation qibla, la connexion en ces lieux de muqarnas ne pouvait se faire qu'en tamacheq.

Lez d'un khat aux vertus hallucinogènes, je suis resté à quia.

Heureusement, j'avais emporté ma fidèle kora avec laquelle - à l'apex de ma notoriété - j'accompagnais si souvent mes gwerzs favoris (à grand renfort de raki, de kwas, de kola, d'arack, de saké, d'ouzo et de fizz légèrement foxé, selon une vieille recette swazi...)

Quand le moko est finalement revenu avec un vieux jack, j'ai été pris d'une colère tellement amok que le



LES LETTRES DE CRÉHANGE

Compte rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

Le supercalculateur quantique conçu par M. Harry T. Mettick, de l'université de Glenlivet, est capable de donner les chiffres du quinté jusqu'à la douzaine décimale avec une marge d'erreur de 0,1%. Malheureusement, du fait du procédé quantique employé, la marge d'erreur est en même temps de 99,9%. De plus, la machine est incapable de donner la moindre indication sur la date du tirage annoncé.

Dans quelques semaines, une équipe du Laboratoire d'études scientifiques du musée du Louvre, dirigée par Valentine d'Hulux, se lancera dans une opération particulièrement délicate : il s'agira de décoller la Joconde de son décor paysager de manière à pouvoir étudier dans les moindres détails la facture et l'état de conservation de son dos. Une fois ces analyses et quelques travaux de restauration achevés, la Joconde sera ensuite exposée pendant trois mois de dos, à côté du tableau, avant de reprendre à la fin de l'année sa place originelle à l'intérieur de celui-ci. En cas de succès, le Vatican s'est déclaré intéressé pour que la même technique soit appliquée aux cinquante-huit personnages de L'École d'Athènes de Raphaël.



par Alain Meric-Jen



par Philippe Bougouin



Par Alain Créhange



Popeck et son chien

Quand j'étais petit garçon, mon père, qui avait déjà la soixantaine, a hérité de m'avoir seul sur les bras. Souvent le soir, avant de m'endormir, il me racontait des histoires de chiens, de chats, ou encore de deux puces qui sortent du cinéma. L'une dit à l'autre : on rentre à pied ou on prend un chien ?

Allez savoir pourquoi, au cours de ma carrière, j'ai acheté un chien en peluche, peut-être pour me consoler de la mort de mes vrais toutous.

Je m'y suis tellement attaché que pendant le couvre-feu de janvier 2021, après 18 heures, quand la promenade d'un animal était autorisée à condition d'être programmée sur mon smartphone, je le tenais dans mes bras pour faire le tour du pâté de maisons. Bien décidé à défendre mon point de vue, y compris devant les tribunaux !

Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme ? a dit le poète. Mon chien est resté assis sur mon bureau pendant des années, le regard triste, désespérément fixé sur moi. J'ai fini par comprendre qu'il voulait jouer. J'ai donc décidé, avec son accord, de lui confier un rôle de chien dans mon one man show.

J'ai une voisine qui a eu tellement de chagrin à la mort de son perroquet, qu'elle l'a fait empailler, en me disant : regardez mon Jacquot, on a l'impression qu'il ne lui manque que la parole. Et c'était bien vrai ! Quand je l'ai regardé de près, j'ai entendu : qqqqqquuuuuuu C'EST ?



LE PETIT CHIEN DE POPECK

IL NE SE RUFUSE RIEN !

Le OUF !



par RUFUS

Tout ce que je sais, c'est qu'il n'enlevait jamais sa casquette, même pas pour dormir. La fois où il s'était découvert devant le corbillard, j'étais à côté de lui. J'ai vu qu'il y avait un scorpion dans sa casquette. Il a vu que j'avais vu la bestiole et il l'a remise dans ses cheveux, en riant. Je ne savais pas, à l'époque, que la langue des voleurs, le verlan, consistait à dire les mots à l'envers. Le Ouf ça voulait dire le fou. De fait, c'était un vrai pirate. Il avait bien sûr quelque chose à cacher, mais quoi ? Pendant qu'il rebouchait le caveau je me suis introduit dans sa turne en passant par la buanderie. Tout le butin qu'il rapportait dans son antre était répugnant mais bien classé avec des étiquettes. Il collectait des poisons. Un type de chez nous avait été mordu par un rat. Le Ouf avait d'abord soigné la cause, le rat, puis il avait sauvé l'homme. J'ai su qu'il avait obtenu ces deux guérisons grâce à du thallium très dilué qu'il avait étiqueté « la mort aux rats : c'est génial ».

Déjà je comprenais mieux qu'il entretenait des scorpions sous sa casquette. Mais qu'est ce qui le faisait rire ? Le Ouf aimait rigoler. Depuis l'histoire du rat, quand on le voyait débarouler, on murmurait « planque ta carcasse, v'là l'pharmacien. » Un jour qu'il déclamaient trois notes avec conviction, il m'avoua avoir fait partie d'un groupe de chant polyphonique. Ténor, mon p'tit ! Je l'imaginai originaire d'une montagne du Caucase. Je ne sais pas ce qui m'a pris : j'ai chanté avec lui en montant à la quinte. Soudain grave, il m'avoua en confidence qu'il venait de trouver une petite araignée rouge de rivière et que c'était une découverte miraculeuse. Pourquoi miraculeuse ? Parce que son venin guérit presque tout ! Et c'est là qu'il a commencé à m'initier aux poisons. En caucasien le mot poison et le mot remède étaient le même mot. Je n'ai pas trouvé le bon moment pour lui demander lequel. Son passe-temps, c'était de doser la dilution d'un poison pour en faire un remède adapté.

« Adapté à toi ! Mon p'tit. » Je n'ai pas voulu lui faire de peine, mais je savais que c'était la base de la vaccination. En termes savants, on appelait ça la mithridatisation, du nom du grand Roi Mithridate qui, ayant peur d'être empoisonné, avait habitué son corps à tous les poisons possibles, pour en être protégé. Je ne savais pas que ce pharmacien sauvage cachait d'autres surprises sous sa casquette...

il venait des mêmes sommets que Mithridate. « Est-ce que vos chants apportent des guérisons ? », lui demandai-je. C'est là que je devins son ami pour toujours ! « En effet, me dit-il, c'est la musique d'un médicament qui guérit et non pas sa matière. Prenons par exemple le venin de cette petite araignée.

Si je le dilue dans l'eau de ce lac, ce n'est plus un poison, c'est devenu un remède. » Ça, je le sais ! « Mais le secret, derrière ce secret, c'est qu'il n'est pas utile d'en avaler la moindre goutte ; il suffit d'en recueillir la musique ! » J'ai pensé : moi j'm'en fous. Si je chante juste, j'entends faux ! Il continua à parler tout seul.

« Chaque être vivant a une musique ; c'est d'ailleurs ce qui définit qu'il est vivant. Une araignée a une musique, son venin a une musique, la pierre au fond de la rivière a une musique, l'eau de la rivière a une musique et ma marotte c'est de distribuer cette musique avec humour ; c'est une question de dosage. » Bien entendu, il se moquait de moi, je le savais et c'est pourquoi j'ai abondé dans son sens pour voir jusqu'à quelle bêtise il allait se risquer. Je suppose que ces musiques ont des fréquences très faibles qu'on entend à peine, non ? « Tes oreilles ne les entendent pas ou très rarement mais ton organe malade le peut, surtout si sa survie dépend de ce remède. » D'accord, mais il y a des amplificateurs ? « Oui, l'amour de soi peut faire haut-parleur ! »

Moi, je ne peux pas car franchement je ne m'aime pas beaucoup. Mais est-ce que votre chant guérisseur peut se promener dans l'air, comme ça, sans téléphone ? « En effet, certains l'entendent de très loin s'ils en ont besoin ! Encore faut-t-il que tu dises oui à la vie » C'est là que j'ai bloqué. J'ai demandé : C'est quoi le mot dans votre langue qui veut dire poison et remède ?... « Le mot pharmacie, c'te bonne blague ! »



La chronique musicale de Thierry Geffrotin

quand Beethoven se faisait payer en mouchoir brodé



Pauvre Beethoven !! L'année 2020 aurait dû être son année. Rien qu'à lui ! Pas de Mozart pour lui faire de l'ombre. Même Bach dont on commémorait le 270^e anniversaire de son décès avait fait profil bas.

Ce serait donc une année Beethoven avec des intégrales en veux-tu en voilà, des festivités, des concerts, des expositions, des colloques. Il fallait bien ça pour les 250 ans de la naissance de Ludwig en 1770. L'année serait beethovénienne MONDIALEMENT. Mais un méchant virus a tout mis par terre. Non content d'être sourd, Beethoven est devenu muet en 2020. Et comme en musique classique, un anniversaire chasse l'autre, d'autres compositeurs se rappellent à notre bon souvenir en 2021.

Mais comment tourner la page de 2020 sans parler de Beethoven !

J'espère donc que Giuseppe Verdi (Décédé, il y a 120 ans), Igor Stravinski (Décédé il y a 50 ans) et Antonio Vivaldi (Décédé il y a 280 ans) ne m'en voudront pas si je consacre cette chronique à Loulou (je ne suis pas intime avec Beethoven mais ça m'évite de redire son nom*).

Oublions le compositeur, oublions aussi le pianiste virtuose et Intéressons-nous au pédagogue qu'il fut. Beethoven professeur de piano voilà une facette moins connue de l'homme. Cette activité va pourtant occuper 20 années de sa vie. De l'âge de 15 ans à l'âge de 35 ans. Il est à Bonn, la ville où il est né, quand il commence à enseigner.



Plus tard, à Vienne, ses élèves sont souvent des jeunes femmes dont il peut tomber amoureux – il tombe d'ailleurs assez facilement amoureux de ses élèves. Dans ce cas précis, les leçons ne durent pas une heure mais beaucoup plus longtemps... 3,4 et même 5 heures pour une leçon de piano.

Il faut aimer son instrument et son professeur pour accepter un tel traitement de faveur. Certaines élèves ne paient pas les heures de cours. Le maître refuse car, dit-il, il prend du plaisir à donner ces leçons. Pour une autre élève, il se fait payer en linge de maison sous prétexte qu'elle l'avait cousu elle-même. L'élève en question, la précision s'impose, est une comtesse. Car Beethoven aime la compagnie des femmes et particulièrement des femmes de la haute société.

Mais Beethoven a aussi des hommes comme élèves. L'archiduc Rudolph par exemple. Il a été son ami et son principal mécène. Mais au fait, quel professeur était-il ? L'image que nous avons généralement de l'homme c'est-à-dire bourru, maladroit, énergique, cadre mal avec le portrait idéal du pédagogue. Un de ses élèves qui est aussi un ami intime évoque pourtant, dans un témoignage, la patience de Beethoven mais quelques lignes plus loin il reconnaît qu'il pouvait s'emporter, notamment quand il s'agissait d'erreur d'interprétation. Se tromper sur une note peut être l'effet du hasard. Se tromper sur l'expression d'un morceau, c'est pour lui un manque de sentiment et d'attention. Beethoven cessa de donner des cours en 1805. Il a 35 ans et encore bien des chefs d'œuvre à écrire. Mais de cela il sera question en 2070 pour le tricentenaire de sa naissance.

*En fait c'est loupé.

Le coin des humoristes



Hier soir se tenait la fête annuelle des anciens Internes de l'Hôpital Saint-François, en présence des professeurs Bernardin, Doringrand, Krier-Bronstein, de Mme Lartigou représentant le Ministre de la Santé, ainsi que M Benzi, Prix Nobel, lui-même membre de l'Amicale, revenu spécialement de Philadelphie pour la circonstance.

Chacun était heureux de retrouver, le temps d'un repas, des amis que les responsabilités de leurs carrières séparent. Quelques coupes du meilleur champagne aidant, une ambiance détendue ne tarda pas à s'installer et une gaîté de bon aloi fût bientôt de mise. L'un des points culminants de la soirée fût, comme d'habitude, le moment tant attendu où le Professeur Louis Bergeret-Larnaudière conta des anecdotes avec sa verve coutumière.

Chaque 19 décembre, le spécialiste de phlegmogonie-schizotope, reconnu mondialement, devient pour la joie de tous le plus divertissant des chansonniers et nous ne résistons au plaisir de relater in extenso pour nos lecteurs l'un de

ses sketches (ce mot, sous notre plume, est un compliment) :

« ... Alors mon type est allongé avec une périchystomie-phreno-dordienne, incidence arcaïdo-publienne, malgré les dires des gars du CHU qui la voyaient plutôt phréno-miminiare supinale » (petits rires) Je ne vous fais pas un dessin, passons... Allons-y pour le Schwarzkrolenberg. Ça donne 11,5 à gauche et -tenez-vous bien- 7,82 exactement à droite. Je me dis « Nom de Dieu, ou c'est un P.R.H. évolutif... ou... ou (un temps) un W.R.N.I. (rires bruyants).

Attends, attends Louis, me dis-je, faut pas pousser grand'mère dans les orties. Essayons un gamma 8, on verra bien... (L'assistance est suspendue à ses lèvres)

Ok, je mets mon gamma 8 plein pot. Je regarde les cadrans : pression 4,75 – Dolicho-synthèse force 3 – Endogloomie 223. Tout baigne. Le Kant ne donne rien, mais ce qui s'appelle rien : ça doit être l'âge (le mien bien sûr). (Rires).

Pourtant je n'ai pas rêvé, il l'a sa périphréno !! Mystère et boule de gomme » (Léger brouhaha, quelques commentaires brefs).

Je pense : « Mon petit père, si ton gus est en thermopsie, tout ce que tu risques, c'est un chouia de pathoplastose au réveil ». Vous êtes d'accord avec moi ? (Approbations).

Eh bien, je vous le donne en mille, il me faisait une (il prend comiquement son élan) hyperosmoglophilaxie !! (Hurlements de rire) cyclophomidienne !! (Trépignements de joie). Tout le monde peut se tromper !! »

(Cris : « Une autre ! Une autre ! »)

Comme il est bon de rire !

L'assistance en redemande ; et nos lecteurs aussi, sûrement.

Mais l'abondance de matière ne nous le permet pas dans ce numéro. Le prochain trimestre, promis, la suite des bonnes histoires du Professeur Bergeret-Larnaudière.

J'ajouterai à titre personnel : Bravo Louis, pour ta maîtrise, ta compétence, ton humanité et aussi pour ton humour.



par Marcel Amont



Remise du Prix Alphonse Allais à Jean-Claude Carrière (Nov.2017)

À la demande expresse, de René de Obaldia, Claude Lelouch, Philippe Geluck, Grégoire Lacroix et tous les membres éplorés par la perte du grand scénariste, Xavier Jaillard, Chancelier de l'Académie Alphonse Allais, a rédigé un éloge en souvenir de Jean-Claude Carrière.

Le Figaro l'a publié en exclusivité.

«*Quand un viticulteur occitan se met à écrire pour Jacques Tati et pour Pierre Etaix, puis, allez savoir comment, pour Bunuel, Milos Forman, Jacques Deray, et qu'il va jusqu'au Festival de Cannes et même jusqu'aux Oscars...*

Quand l'auteur des Vacances de Monsieur Hulot nous explique tout à coup le bouddhisme du Dalai-Lama...

Quand le dessinateur humoriste, brusquement, adapte et met en scène le plus grand poème du monde, fondateur de la société hindoue...

Quand le constructeur de murs en pierres sèches crée pour le cinéma une soixantaine de films majeurs...

Quand le collectionneur de poèmes grivois, entre deux galéjades, se demande avec Christophe Colomb si les Indiens avaient une âme...

... Celui-là, il faut d'urgence l'incorporer à la société d'exception qui cherche la sagesse dans le non-sens et la profondeur de la pensée dans l'absurde qui fait rire. Alors il a rejoint de son vivant les Obaldia, les Geluck, les Orsenna, les Lelouch et maintenant les Umberto Eco, les Devos, les Amadou, les Alain Decaux et les Alain Rey, tous ses frères de la philosophie grave mais jamais sérieuse – les vrais penseurs, quoi !

Comme Alphonse Allais, Jean-Claude Carrière a dû mourir de rire devant la vanité de la vie.»



Intronisation de Jean-Claude Carrière (Mai 2017)

CONFINÉS OU FINEMENT CONS ?



par OLIVIER LEJEUNE

Alphonse Allais aurait pu être ministre de la Culture... car tout comme Roselyne Bachelot, lui aussi était pharmacien. L'idéal pour des artistes en manque de cachets ! Cet été, les festivals seront autorisés en plein air et pour un public ASSIS. Toute personne se levant pour une standing ovation sera donc redevable de 135 euros.

Quelques nouvelles dans le même état que notre planète : en vrac.

- Depuis le Coronavirus, le nombre de divorces a chuté. Pour sauver un couple, il suffit donc de perdre le goût et l'odorat.

- Un senior, c'est quelqu'un qui sort plus souvent sa carte vitale que sa carte de crédit.

- Après les bouteilles de Bordeaux interdites sur les quais de Bordeaux, les côtes du Rhône sur les quais du Rhône, les rognons sont interdits sur les quais du Rhin.

- Nouveau geste barrière imposé par Olivier Véran : avant d'utiliser un savon, savonnez-le. Le ministre a reconnu avoir tardé pour commander des vaccins car il croyait que les flacons étaient consignés. Son seul regret : ne pas être un ordinateur afin d'avoir un antivirus sans effet secondaire.

- Après sa condamnation, Nicolas Sarkozy a reçu un message de Rocco Siffredi ainsi libellé « Un an ferme... c'est ce qui m'a valu ma renommée »

- Encore un procès pour Georges Tron : Tron serait le père de tous les bébés sans bras.

- La mairie de Paris annonce un stationnement payant pour les deux roues. Et prix double pour les fauteuils roulants. D'après les motards, Anne Hidalgo doit sa réélection aux bobos parisiens car seul un bobo peut voter pour une plaie.

- La ligue anti- racisme exige qu'Édouard Philippe rase sa barbe, le blanc prenant le dessus sur le noir.

- De quoi s'est plaint Patrick Balkany en prison ? Que son steak soit trop cuit. De tout ce qu'il possédait, ç'a été la seule chose qui n'a pas été saisie.

- DSK emménage avenue Félix Faure pour - dit-il - finir comme lui.

- McFly et Carlito vont tourner un clip à l'Élysée. Il s'intitulera « Deux youtubeurs et un entubeur »

- Stéphane Bern accusé d'avoir sexuellement agressé une femme. La plainte a été classée « In vraisemblable »

- Titre du nouveau livre d'Olivier Duhamel, « Dans la vie, pour réussir faut Kouchner »

- Confiance de PPDA « Dès que je suis à table, il y a toujours une femme qui demande qu'on lui passe le poivre »

- Après « L'amour est dans le pré », M6 lance une nouvelle série « La haine est dans le métro »

- Un gentleman c'est quelqu'un qui peut décrire Mimie Mathy sans bouger les mains.

- Les Daft Punk se sont séparés à cause des impôts : ils en avaient marre de casquer

- Confirmation de la police argentine : les cendres de Maradona n'ont pas été volées mais sniffées.

- L'auteur préféré de Léotard ? Léotard.

- Les Français ont élu un président jeune, les Yankees, un président vieillot... Les 40 ans de retard qu'on avait sur les Américains, on les a rattrapés d'un coup.

- Neuf millions de personnes ont regardé LES ENFOIRÉS pensant qu'il s'agissait d'un débat politique.

- En Irak, le pape François a reconnu que Jésus était français ; le jour de sa naissance il était déjà sur la paille.

Extraits de mon nouveau one man show « Finement con »

